

de passer de longues heures au pied des tabernacles. Était-elle malade (ce qui lui arrivait très-fréquemment) ? Assise sur son lit de douleur, elle filait du lin d'une très-grande finesse et faisait des corporaux pour les églises pauvres, témoignant ainsi sa profonde vénération pour l'auguste sacrement de nos autels. D'un autre côté, elle était si humble, que, quoique abbesse, elle s'employait aux plus vils offices du monastère ; — si charitable, qu'elle se faisait la servante des servantes de Dieu ; — si modeste, qu'on ne la vit qu'une seule fois dans sa vie lever les paupières (encore était-ce pour demander au pape sa bénédiction), et qu'alors seulement on put connaître la couleur de ses yeux, bleus comme le ciel ; — si mortifiée, que ses jeûnes étaient presque continuels et d'une extrême rigueur. En un mot, nous retrouvons en elle toutes ces beautés intérieures que nous aurons sans cesse l'occasion d'admirer dans son bienheureux Père.

Nous reverrons la vierge Claire reparaitre dans deux circonstances solennelles ; mais en attendant, plaçons ici un charmant épisode que nous lisons dans Bernard de Besse et qu'on pourrait intituler "un repas de saints." C'est le digne pendant des adieux de saint Benoît et de sainte Scholastique.

" François visitait souvent le monastère de Saint-Damien ; il avait à cœur de cultiver par ses instructions cette pépinière de plantes célestes. L'abbesse, tout en lui exprimant sa profonde reconnaissance pour tant de dévouement, lui avait plusieurs fois manifesté un désir qui nous semble tout naturel, celui de revoir sa chère Portioncule, d'y passer une journée en sa compagnie, et d'y partager son frugal repas ; mais toujours elle s'était vue rebutée. Les Religieux de Notre-Dame-des-Anges, ayant appris quel était le sujet de sa demande, ne purent s'empêcher de plaider sa cause, et ils dirent à leur bienheureux Père : " Croyez-vous que la sévérité dont vous usez en cette circonstance, soit bien conforme à l'esprit de charité que l'Evangile nous recommande si fortement ? Sœur Claire est une vierge chérie de Dieu ; ce qu'elle désire est une chose facile et de peu d'importance ; et puisqu'elle y attache tant de prix, pourquoi la désobliger en ce point ? Vous oubliez donc que c'est à votre voix qu'elle a renoncé aux vanités du siècle, et que ce sont vos mains qui ont planté ce beau lis dans le jardin du céleste Époux ? En vérité, elle est votre fille spirituelle,